

Genève & région

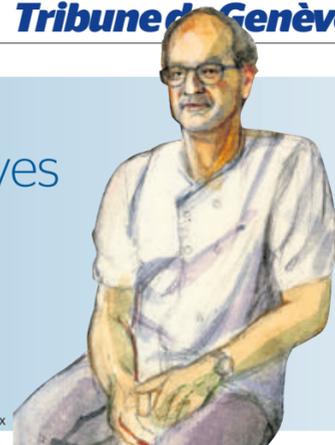
Carouge: Philippe Wetzel bichonne le café de ses rêves

Page 17

Johnny le Désossé a retrouvé ses trésors

Page 16

PATRICK TONDEUX



Elections municipales

A Vernier, droite et gauche s'unissent contre le MCG

Les trois magistrats en fonction se présenteront sur une seule liste pour enrayer la vague populiste

Marc Moulin

On ne change pas une équipe qui gagne. Les trois magistrats élus en 2011 à l'Exécutif de Vernier feront liste commune pour se représenter aux prochaines élections du printemps 2015, en dépit de leurs couleurs politiques divergentes. Le socialiste Thierry Apothéloz, le Vert Yvan Rochat et le libéral-radical Pierre Ronget ont annoncé leur décision en primeur à la *Tribune de Genève*.

La deuxième ville du canton a connu une vie politique agitée ces dernières années. En 2007, deux ans après la création du MCG, ce mouvement populiste y décroche son premier mandat à l'Exécutif

«Sur le plan communal, les réponses à apporter aux habitants important plus que l'idéologie»

Thierry Apothéloz
Maire de Vernier

avec Thierry Cerutti. Mais, pour cause de fraude, la justice annule l'élection de ce dernier, qui est toutefois porté au pouvoir pour de bon lors d'un nouveau scrutin en 2008. Ses rapports avec ses collègues magistrats Thierry Apothéloz et Yvan Rochat seront houleux. En 2011, ces derniers lui font barrage en s'alliant au libéral Pierre Ronget. Avec succès, malgré l'étonnement suscité dans le sérail politique cantonal par une union de deux magistrats de gauche avec un candidat de droite.

«Pour le bien de Vernier»

Ce trio se propose de rempiler aujourd'hui. Les assemblées du PLR et des Verts de Vernier ont déjà mandaté leurs élus en ce sens. Le PS communal, qui a accordé une dérogation à Thierry Apothéloz pour dépasser les douze ans statutaires de mandat, se prononcera sur l'alliance à la rentrée.

Une façon de s'accrocher au pouvoir? «Il ne s'agit pas de nous placer, réplique Pierre Ronget. C'est le bien de la commune qui compte.» «Non seulement nous avons du plaisir à travailler ensemble, mais nous avons aussi un bilan à défendre et les enjeux de la prochaine législature sont si



Yvan Rochat (Vert), Thierry Apothéloz (PS) et Pierre Ronget (PLR) se proposent de rempiler, ensemble, à l'Exécutif de Vernier. ERIC ROSSET

Rage et confusion au sein de la droite

● L'union rose-verte-bleue est donc confirmée pour la course à l'Exécutif de Vernier en avril et mai prochains, sous réserve de l'aval du PS vernioien en septembre. Voilà qui complique singulièrement les possibilités d'alliance, en particulier à droite. Allié traditionnel du PLR au sein de l'Entente, le PDC se trouve isolé dans la deuxième ville du canton. Membre du comité directeur du parti



Christophe Dulex
Du comité directeur du PDC

cantonal et candidat PDC à l'Exécutif de Vernier en 2011, Christophe Dulex ne cache pas son déplaisir: «Nous sommes verts de rage face à ce mariage de la carpe et du lapin, lance-t-il. Nous verrons comment réagir à cet affront. Pour montrer que le centre existe, nous prendrons part à l'élection, seuls ou avec des partenaires qui pourraient être des indépendants. La présidence cantonale exclut toute alliance avec l'UDC et le MCG.» Le PLR est-il à blâmer de dédaigner un allié potentiel qui a raté le quorum au Conseil

municipal vernioien en 2011? «C'était surprenant qu'on n'ait pas réussi, mais on doit l'accepter», admet Christophe Dulex.



Christina Meissner
Cheffe du groupe UDC à Vernier

A l'UDC, la cheffe de groupe Christina Meissner prévoit une course commune avec le MCG pour le Conseil municipal: «Nous ne renions pas notre alliance sur le plan cantonal, explique celle qui préside le Délibératif de Vernier. Pour le Conseil administratif, tout dépend de qui se présentera au MCG.» Et si c'est Thierry Cerutti, avec lequel elle entretient notamment des rapports tendus? «Ne parlons pas des questions qui fâchent», coupe-t-elle.

Que fera le MCG vernioien si Thierry Cerutti renonce au final à porter son fanion lors de l'élection exécutive? «Tout est encore en discussion, en ébullition», élude la cheffe du groupe MCG, Ana Roch. L'homme a ses détracteurs, mais ses bons scores électoraux sont indéniables. Le parti peut-il s'en passer? «Aucun souci, réplique

lourds que nous n'aurons pas le temps de faire la guerre», enchaîne Thierry Apothéloz. «Les années 2008-2011 ont été très dures, justifie Yvan Rochat. Nous avons dû travailler avec une personne dépourvue de sens de la collégialité, qui a posé des problèmes dans les rapports du Conseil administratif avec le Conseil municipal, l'administration et la population. C'est ce que notre alliance a pu réparer depuis.» La coalition a donc bien une cible personnelle, visant à neutraliser Thierry Cerutti. Mais elle s'oppose aussi à son parti, le MCG, «qui n'a pas de programme politique clair, contrairement à l'UDC», pointe Pierre Ronget.

«On ne peut en tout cas pas reprocher à Pierre Ronget d'avoir mené une politique de gauche, commente le président, Alain-Dominique Mauris. Nous examinerons en septembre les spécificités locales, en tenant compte de la révision légale, votée en juin, qui stipule qu'un candidat à un Exécutif ne peut figurer que sur une liste. Cela



Alain-Dominique Mauris
Président du PLR

exclut les listes de traverse et toute marge de manœuvre entre les deux tours.»

Le MCG connaît des scores croissants à Vernier, où il est passé de 10,7% aux élections municipales de 2007 à 28,4% lors de celles de 2011. Ses scores sur sol vernioien lors d'élections cantonales sont encore plus forts: 27% en 2009; 30,6% en octobre dernier. **M.M.**

tionnels tels que les socialistes et les libéraux avait déjà fait jaser en 2011. Le trio rose-vert-bleu qui gouverne Vernier n'a pas d'états d'âme à ce sujet. «Une politique libérale ne dément pas la nécessité de régler des problèmes sociaux, affirme Pierre Ronget. Thierry Apothéloz n'est pas un extrémiste et j'ai toujours été un libéral humaniste et social, avec un souci pour la qualité de vie que je partage avec les Verts.»

«Dans notre bilan, qui est aussi celui des deux magistrats de gauche, il y a le fait d'avoir défendu la zone villas, qui est connotée à droite, exemplifie Yvan Rochat. Mais, pour nous, il en allait de la mixité à Vernier.» «Sur le plan communal, les réponses à apporter aux habitants important plus que l'idéologie, résume Thierry Apothéloz. Je ne plaiderais pas pour une alliance cantonale avec le PLR, mais je suis ici aux côtés d'un libéral-radical avec lequel je peux trouver des solutions.» Le

«Je me moque royalement de cette alliance contre nature»



Thierry Cerutti
Conseiller municipal

barrage antipopuliste n'a, selon eux, rien d'antidémocratique: les urnes auront le dernier mot.

Perspectives

Outre la préservation de la zone villas, le trio revendique un bilan incluant une réduction de la dette communale, la mise sur les rails du futur quartier de l'Etang, dont le déclassement vient d'être voté, ou encore le coup d'envoi à des projets sportifs et culturels à Vernier-Village et Châtelaine. «Il y a des projets que nous tenons à bout de bras et que nous devons poursuivre», plaide Pierre Ronget.

La prochaine législature verra le quartier de l'Etang sortir de terre: une «transformation de la commune», selon Yvan Rochat et «une cohésion sociale à réussir», selon Thierry Apothéloz, qui observe la même nécessité au Lignon, en plein rebond démographique. L'Exécutif sortant voit aussi un défi dans la lutte contre le chômage, auquel Vernier est très exposée, et dans le maintien de finances saines alors que le futur des recettes genevoises s'annonce incertain.

Consultez
notre dossier sur
www.ge2015.tdg.ch